



L'œil de l'ornithorynque

mise en scène, scénographie, costumes
Sophie Tandel

écrit et joué par
Thomas Gornet

collaboration artistique
Marie Blondel

lumières et régie
Cyril Dergent

son
Guillaume Philippon

administration de production
Amélie Hergas-Teruel



38 rue Victor Cousin
87100 Limoges
05 55 33 44 85 / 06 87 30 73 84
contact@compagniedudagor.com

C'est l'histoire d'un petit garçon dans un corps de jeune homme. Un petit garçon différent des autres, perdu dans sa solitude. Il est désespérément à la recherche d'un ornithorynque, rencontré dans un zoo, qui lui a promis une vie meilleure...

Peter Pan cabossé, il est enfermé dans sa petite chambre avec ses poupées de chiffons et ses souvenirs qui lui collent au cerveau. Les grands événements d'une vie d'enfant sont vus à travers le prisme de son esprit naïf : l'entrée au collège et les cours de biologie, la séparation d'avec un ami, le premier baiser, la mort d'une grand-mère, le foyer et les séances chez l'éducatrice, et puis les goûters, les jeux de société, les sorties à la piscine et au zoo, les fous rires à la récré...

Une histoire tour à tour drôle et cruelle. À l'image de notre enfance à tous.



*Spectacle tous publics à partir de **8 ans**
Scolaires du CE2 à la 6ème*

L'œil de l'ornithorynque a été créé en avril 1999
au Plateau 31/Compagnie Mack et les gars à Gentilly (94).
Re-création le 7 avril 2005 au Théâtre du Cloître-scène conventionnée de Bellac.

Pourquoi ?

"En écrivant *L'oeil de l'ornithorynque*, je voulais me rapprocher au plus près de l'image que je garde de mon enfance.

Un lieu chaleureux et confortable, pourtant traversé de moments d'une violence inouïe pour mes petits yeux de l'époque. Des moments sans doute passés inaperçus pour les adultes qui m'entouraient. Un regard à l'école, une sensation de vertige debout sur une chaise, une peur panique à l'idée de traverser un square...

Je voulais également évoquer la question de la différence - un grand mot! - ,
des différences.

Le personnage de la pièce, un petit garçon enfermé dans un corps de jeune homme qui se débat avec ses sentiments, ses rêves et ses souvenirs, nous pose la question de la différence intellectuelle, physique et sexuelle.

Et puis je voulais un spectacle fait de contrastes. L'intention n'était pas de fabriquer un spectacle à messages pesants mais bien de composer un personnage enfantin, dont la naïveté et l'innocence nous émeuvent et nous font rire tour à tour.

Je voulais un spectacle à la fois doux, violent, triste , joyeux, poétique et attachant. A l'image de l'enfance de tous, de chacun."

Thomas Gornet



L'équipe

Sophie Tandel

De 1995 à 1999, elle anime des ateliers d'écriture et de jeu avec la **compagnie Parades et paradoxe** pour laquelle elle met en scène plusieurs petites formes.

Elle a conçu les costumes de spectacles de Serge Noyelle (Théâtre à Châtillon) et Stéphanie Chévara (Compagnie Mack et les gars : **Des jours entiers-des nuits entières, Liliom, Mes débuts à la télé, L'été**)

Depuis 1999, elle est costumière et scénographe pour la **compagnie Entrées de jeu** (Bernard Grosjean). Elle a réalisé les costumes du feuilleton **Le petit prince** réalisé par Jean-Louis Cap et diffusé sur France 2 et participé à la conception du décor de **Un visa pour l'amour** (Cie Martine fait du théâtre)

Comédienne, elle a participé aux ateliers de la compagnie Mack et les gars au Plateau 31 (Stéphanie Chévara).



Cyril Dergent

Régisseur général du Plateau 31 (Gentilly, 94) de 1997 à 2004, il y a assuré la totalité des régies son et lumière des spectacles et ateliers accueillis.

Parmi ses créations lumières :

Six mois au fond d'un bureau de Laurent Laurent, (2006), **162** (2004), **Bartleby** d'après Melville (2003), **Remise à niveau** d'Hocine Choutri (2002) mises en scènes de Stéphanie Chévara (Cie Mack et les gars).

Il a été régisseur général de tournée sur **Bartleby**, **Chacun notre histoire** création collective et **Mes débuts à la télé** d'après Christophe Donner (Stéphanie Chévara/Cie Mack et les Gars)

et sur **Zilou parle** de Patrick Lerch (Thomas Gornet/Cie du Dagor).

Il est également régisseur général du festival parisien

Les plans d'avril depuis 2003.

Il assure la direction technique du Théâtre de l'Etoile du Nord à Paris.

Marie Blondel

Après avoir suivi trois ans de formation au Conservatoire National de Région de Rouen (classe de Maurice Attias; stages avec Jean-Gabriel Nordmann, Catherine Delattres, Erhart Stiefel, Sylvia Wetz...), elle intègre l'Académie théâtrale de l'Union en novembre 2001.

Elle a également une formation en chant lyrique et a créé la musique de **Eva Peron** de Copi, mise en scène Yann Dacosta.

Elle a joué sous la direction de Yann Dacosta (**Exercices de style** de Raymond Queneau, **Les précieuses ridicules** de Molière), Xavier Durringer (**Quoi dire de plus du coq?**), Bertrand Bossard (**Toute gueule raisonnable (suscite en moi un sentiment désagréable)**), Jacques Lassalle (**Ouvrez** de Nathalie Sarraute), Alban Coulaud (**Flon Flon et Musette** et **Où va l'eau ?**).

En 2003, elle crée la compagnie Martine fait du théâtre et met en scène **La maison de Bernarda Alba** de Lorca et crée **Un visa pour l'amour**.



Thomas Gornet

Comédien et metteur en scène, il a fait partie, de 10 à 16 ans, de la troupe du **Théâtre Espiègle** (Daniel Lacroix).

Il a ensuite suivi les ateliers professionnels de la **Compagnie Mack et les gars** (Stéphanie Chévara) et intégré la séquence 2 de l'école du Théâtre de l'Union-CDN du Limousin : **l'Académie Théâtrale de l'Union**.

Il a créé la **Compagnie du Dagor** en 2001 avec laquelle il a mis notamment en scène *Zilou parle* de Patrick Lerch et *Des paillettes sur ma robe* d'après *Music-Hall* et *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce.

En tant que comédien et/ou assistant metteur en scène, il a travaillé avec **Stéphanie Chévara, Paul Golub, Silviu Purcarete, Christophe Martin, Alban Coulaud, Karine Geslin, Philippe Labonne, Emilie Valantin** (Théâtre du Fust), **Bertrand Bossard**, la compagnie **Les Brigands**, **Jorge Lavelli, Didier Bezace**.

En complément de cette double activité, il poursuit un travail d'écriture. Il écrit pour la scène / *Gavage* une courte pièce pour deux actrices d'après les vies de Romy Schneider et Grace Kelly / *Motus et bouche cousue*, écrite dans le cadre de rencontres avec des habitants d'une cité de Gentilly (94) en rénovation / *L'oeil de l'ornithorynque*, monologue pour le jeune public / *Looking for Guillaume*, commande du musée de Normandie et du Toutito Teatro autour de la vie de Guillaume le Conquérant.

Il a publié *Qui suis-je?*, roman pour adolescents, dans la collection *Medium* de **L'Ecole des loisirs** et *Je n'ai plus dix ans* dans la collection *Neuf* chez le même éditeur.

En projet, l'adaptation théâtrale de *Tout contre Léo*, roman jeunesse de **Christophe Honoré** et la mise en scène de *De toute(s) pièce(s)*, lecture transversale de l'œuvre de **Feydeau**.



Durée du spectacle :

45 minutes

Décor :

1 carré de gazon synthétique de 2,50mx2,50m

1 lit pliant

1 chaise pliante

1 petite armoire

3 poupées

1 chien à roulettes

2 pieds de primevères

des bocaux de verre

Fiche technique :

cyril.dergent@wanadoo.fr



L'extrait

J'ai les yeux bleus. J'aurais bien aimé avoir les yeux noirs comme lui l'ornithorynque. Bleu c'est trop transparent. Noir non c'est mieux.

Émilie elle me parle tout le temps des girafes. Elle m'emmène au zoo j'ai plus l'âge d'y aller elle dit Françoise mais Émilie elle m'y emmène et elle me montre les girafes. J'aime pas les girafes c'est pas ça que je cherche. Je vais vous le dire mais j'attends un peu parce que Émilie et Marc ils sont là à côté je le sais et ils aiment pas quand j'en parle. Et en plus quand j'en parle souvent les gens rient ou ils ont les yeux grand et ça j'aime pas alors maintenant j'ai décidé j'attends avant d'en parler.

C'est parce que j'habite à Argenteuil au foyer avec Émilie. Il y a pas que Émilie au foyer. Il y a Justin Patrick Jean-Claude Nicolas Philippe et Fabrice et d'autres aussi. Ils aiment le foot les autres mais pas moi. Moi je collectionne les perles et les billes. Je les mets dans des pots. Des pots j'en ai quarante-deux maintenant et des perles et des billes j'en ai trois mille deux cent cinquante six et Émilie elle m'a dit qu'elle m'en avait trouvé deux autres parce que j'avais été sage au zoo avec elle même si elle m'embête avec les girafes.

Si vous en avez des perles il faut me les donner. Aussi des pots à confiture. Comme ça j'enlève la confiture on la mange avec Fabrice et je mets les perles et les billes.

Fabrice il est débile comme moi. C'est ce que dit Patrick. Mais Émilie m'a dit que c'était pas vrai parce que Fabrice il est trisomique et pas moi. Les autres ils disent quand même qu'on est les deux débiles du foyer. Avec Fabrice ce qui est bien c'est qu'on peut parler avec lui parce qu'il répond pas alors on a le temps de parler. Pendant qu'il mange la confiture je lui parle.

Avant j'osais pas vraiment parler.

Quand j'étais petit plus petit à l'école je savais pas trop quoi dire. Même si on me demandait si la maîtresse me posait une question je trouvais pas. Ou alors je trouvais mais je disais pas. J'avais peur souvent. Je me souviens d'une maîtresse c'était en CM1 ou je sais plus elle avait des grosses lunettes vertes et rondes autour des yeux et Denis il m'avait dit top secret qu'en fait c'était comme des rayons qui pouvaient faire mal à celui qu'elle aimait pas la maîtresse. Et moi je croyais qu'elle m'aimait pas justement la maîtresse. Alors c'est pour ça même si j'étais pas trop sûr si c'était vrai ou pas ce qu'il me racontait toujours comme salades Denis j'avais un peu peur.

Denis j'étais toujours à côté de lui à l'école. Dans toutes les classes. C'est parce qu'il habitait pas loin du même endroit que moi et aussi parce que il y avait la chance. Il aurait pu être en CM1 A et moi en CM1 B ou lui en CP B et moi en CP A mais non il y avait la chance et on était dans la même classe. Et on était toujours à côté parce que les maîtresses elles aiment bien quand les élèves ils sont bien rangés dans l'ordre et mon nom et le sien ils commençaient pareil presque.

Alors on était à côté dans la même classe toujours.

Denis je l'aimais bien c'était mon ami et lui aussi. Parfois il me racontait des salades et moi je croyais et après il me disait la vérité un peu après le temps que j'y croies et après il rigolait et moi aussi et je l'aimais bien Denis. Mamie Simone elle me laissait aller chez lui pour jouer avec lui parce qu'il avait plein de jouets biens. Sa maman elle était gentille aussi. C'était pas mon amie parce que c'était une adulte mais si elle avait été petite ou moi grand ça aurait été une amie parce que je l'aimais bien. Maintenant que je suis grand aussi ça serait possible mais en fait non parce que je sais pas où ils sont Denis et sa maman.

Maintenant au foyer j'ai plus d'amis comme ça c'est pour ça aussi d'ailleurs que j'y suis au foyer. C'est parce que j'ai du mal à avoir des amis par exemple.

Ce qu'on aimait bien comme jeux il y en avait deux. D'abord on aimait bien jouer avec les Lego souvent. C'est marrant les Lego c'est des briques petites en fait en plastique en couleur avec des trous et des bosses et il faut mettre les trous dans les bosses et comme ça on peut construire des trucs. Des maisons des voitures des hôpitaux des écoles mais en petit pas comme en vrai parce que dans une boîte il y a pas trente-deux millions de briques. Souvent on construisait un commissariat de police. Denis il savait faire parce que son papa il travaillait dans un commissariat de police.

Le papa de Denis, il était comme le monsieur qui est venu me chercher du zoo pour m'emmenner à l'hôpital. Mais le monsieur du zoo il avait des lunettes.

Alors qu'il avait pas des lunettes le papa de Denis mais j'avais un peu peur quand même. D'abord il était grand. C'est normal c'est parce que c'était quand j'étais petit mais même il était grand. Il ressemblait à un carré en fait. Ça me rappelait les trucs en plastique qu'on devait mettre dans les trous à l'école. Il y en avait des carrés et ceux-là je me trompais souvent et la maîtresse elle venait me voir en secouant la tête avec ses lunettes et son doigt en l'air en pliant sa bouche avec ses lèvres.



L'écho de la Haute-Vienne

• CULTURE

A la découverte de la vraie vie

Retour sur un spectacle joué sur les planches de «Scènes pour la Marmaille». Un spectacle pour petits et... grands.

Une chambre. Un lit. Une armoire. Des peluches. De l'armoire surgissent progressivement une tête, puis le corps d'un pré-ado. Nous apprenons d'emblée qu'il a les yeux bleus et qu'il n'aime pas les girafes... L'enfant entame un monologue au cours duquel nous découvrons son parcours. Aujourd'hui, il vit dans un foyer à Argenteuil. Issu de la DDASS, il a été «rimballé» par le passé dans des familles d'accueil. Entre rêve et réalité, notre personnage fait part, sous une apparence quelque peu naïve, des rapports adulte-enfant; du premier baiser ; évoque l'amour et l'amitié, le handicap, la mort, les phobies... Certaines réflexions de l'en-

fant sont à méditer. Ainsi, s'agissant de l'homosexualité, notre personnage explique «*je croyais qu'on se mariait avec la personne qu'on aimait beaucoup*». Le personnage n'est autre que le comédien Thomas Gornet, auteur du texte, responsable de la Compagnie du Dagon. Le présent spectacle, «L'Œil de Fornithorynque», mis en scène par Sophie Tandel - qui tourne depuis un certain temps -, vient d'être repris à l'occasion du Festival «Scènes pour la Marmaille». Ce monologue bénéficie d'une écriture très simple et belle, imagée, à travers laquelle le monde de l'enfance, la découverte et l'expérience de la vraie vie sont exprimés avec justesse, sincérité et ten-

dresse. Thomas Gornet possède tous les traits et les attitudes pour endosser ce jeune personnage. Nous le soupçonnons même de se moquer de l'accent limougeaud en accentuant fortement la première syllabe des mots «Lego» et «maison». Autant dire que le jeune public entre facilement dans le spectacle et que le personnage/comédien leur est vite familier. Il s'agit d'une approche de leur univers avec des portes grandes ouvertes sur l'imaginaire. Rappelons que Thomas Gornet vient de publier à l'École des Loisirs «*Qui suis-je?*», un premier roman que nous conseillons vivement aux ados... et aux parents.

JACQUES MORLAUD

• LUNDI 11 DÉCEMBRE 2006